



Réflexions Lasalliennes

N° 15a

Frères des Écoles Chrétiennes

Juin 2004

Toujours en terre sainte Le rappel de la Présence de Dieu

Greg Kopra

Assistant coordinateur. Programmes d'écoles lasalliennes. District de San Francisco

24 Août 1983. Le chef d'établissement s'est levé, nous invita à faire silence et à commencé la réunion par une prière. Le silence se fit parmi les professeurs et l'équipe enseignante, tous rassemblés dans la bibliothèque. « Souvenons-nous... » commença-t-il « que nous sommes en la sainte présence de Dieu. » Puis, il fit une pause de quelques instants afin que nous pûmes accepter l'invitation à nous souvenir.

Je me sentis profondément ému par ces paroles, par l'invitation, par ce silence de prière. Et je commençai à méditer sur le choix de ces mots : «*Souvenons-nous que nous sommes en la sainte présence de Dieu.* »

Le président n'avait pas dit : « Mettons-nous en présence de Dieu, » comme si nous n'y étions pas déjà. Il n'avait pas dit : « Invoquons Dieu à nous être présent dans tout ce que nous allons faire durant cette année scolaire, » comme si Dieu n'était présent que lorsqu'on l'y invitait. Non, il n'employa pas de telles expressions. Il dit : « Souvenons-nous que nous sommes en la sainte présence de Dieu. » Nous sommes en présence de Dieu, maintenant, plus tard, toujours. Le défi, ou mieux : l'invitation, voulait rappeler cette réalité.

Alors, à ce moment-là, je me souvins. Je n'ai jamais oublié cette expérience.

Pour St. Jean Baptiste De La Salle, se souvenir de la présence de Dieu était absolument essentiel pour un Frère voulant accomplir au mieux sa tâche éducatrice.

Ses écrits sont remplis d'exhortations à se rappeler la présence de Dieu. Dans « *L'Explication de la Méthode d'Oraison* », il précise que ce rappel de la présence de Dieu est la première étape pour préparer à la prière.



Dans une lettre écrite à un Frère, en date du 15 mai 1701, De La Salle dit : « *Le rappel de la présence de Dieu vous sera d'un grand avantage en vous aidant et en vous inspirant à réaliser au mieux votre emploi.* » En entrant dans la salle de classe, il est prescrit au Frère de s'agenouiller près du bureau, de faire le signe de croix et de se souvenir de la présence de Dieu. Toutes les trente minutes, une cloche sonne, un élève se met debout à sa table de travail et dit : « *Souvenons-nous que nous sommes en la sainte présence de Dieu.* » Le message est clair : À chaque instant, nous nous tenons toujours en terre sainte.

Pourquoi cette focalisation sur la

présence de Dieu ? Et, en tout état de cause, qu'est-ce que cela change ?

Cela ? que cela nous fait trouver ce que nous recherchons. Dans sa Méditation pour la fête de l'Épiphanie de La Salle presse ses Frères de « reconnaître Jésus sous les pauvres haillons des enfants » confiés à leurs soins. Voir par-delà les apparences ; regarder au-delà de ce qui paraît. « Les pauvres haillons » de nos élèves pourraient être une apparence de désordre, une mauvaise conduite de quelque sorte, une « attitude », l'apathie, le cynisme... Nous y voilà.

Si nous cherchons des ennuis nous trouverons des ennuis. Si nous cherchons les défauts nous trouverons les défauts. Mais si nous cherchons l'espérance en croyant qu'un élève renferme une possibilité de réussir alors nous trouverons la clé qui libérera ce potentiel. Nous refusons de réduire nos élèves à leurs comportements.

Nous croyons qu'il y a bien davantage ! Tout ce que nous avons à faire est de continuer à bien observer.

En un temps où beaucoup de jeunes gens luttent contre cette pauvreté que représente la mauvaise estime d'eux-mêmes, l'un des plus grands cadeaux que nous puissions faire à nos élèves est de voir la bonté qui est en eux, avant même qu'ils l'aient découverte en eux ; de nommer cette capacité à être bons ; de les aimer si réellement qu'ils finissent eux-mêmes par croire en leur capacité de bien faire.

Nous souvenir de la présence de Dieu

nous rappelle qu'il existe une capacité sans limites à faire le bien, un potentiel, dans chaque personne que nous rencontrons. Cela nous recentre sur ce qui est bien. Chaque rencontre avec un élève est une rencontre avec Dieu.

Le départ de l'année scolaire est un temps de préparation. Le temps où nous préparons nos cours, où nous organisons nos plans, où nous décorons les salles de classes, où nous dressons le plan d'occupation des bureaux pour les élèves.

Plus important encore, c'est le temps de préparer notre cœur à recevoir les élèves qui nous sont confiés. C'est le temps de définir les buts et d'établir les schémas de conduite qui seront nos guides tout au long de l'année scolaire.

Le temps a passé -20 ans- depuis cette rencontre dans la bibliothèque. J'ai oublié pas mal de choses de cette session de rentrée. Mais j'en suis arrivé à comprendre que ce chef d'établissement nous avait donné une leçon magistrale en nous enseignant qu'avant toute chose - avant de préparer les cours, avant de corriger les examens, avant d'établir les grandes lignes de conduite pour la classe, il faut se souvenir de la présence de Dieu. Si nous manquons à cette obligation nous manquons à nos engagements auprès des élèves dont nous avons la charge. Ils méritent notre respect, notre affection, notre attention.

Elizabeth Barrett Browning a dit cela d'une meilleure façon : « *la Terre est débordante de Ciel.* » Amen.



Pour votre méditation :

On dit que De La Salle encourageait ses Frères à se rappeler la présence de Dieu chaque fois qu'ils franchissaient une porte. Faites attention au nombre de portes que vous allez franchir dans les prochaines 24 heures ! et vous comprendrez mieux alors cette note de De La Salle : « Nous sommes toujours et partout en présence de Dieu. » Sa suggestion donne une manière bien pratique de nous souvenir de la présence de Dieu.

Que pouvez-vous faire pour vous rappeler régulièrement cette Présence ?